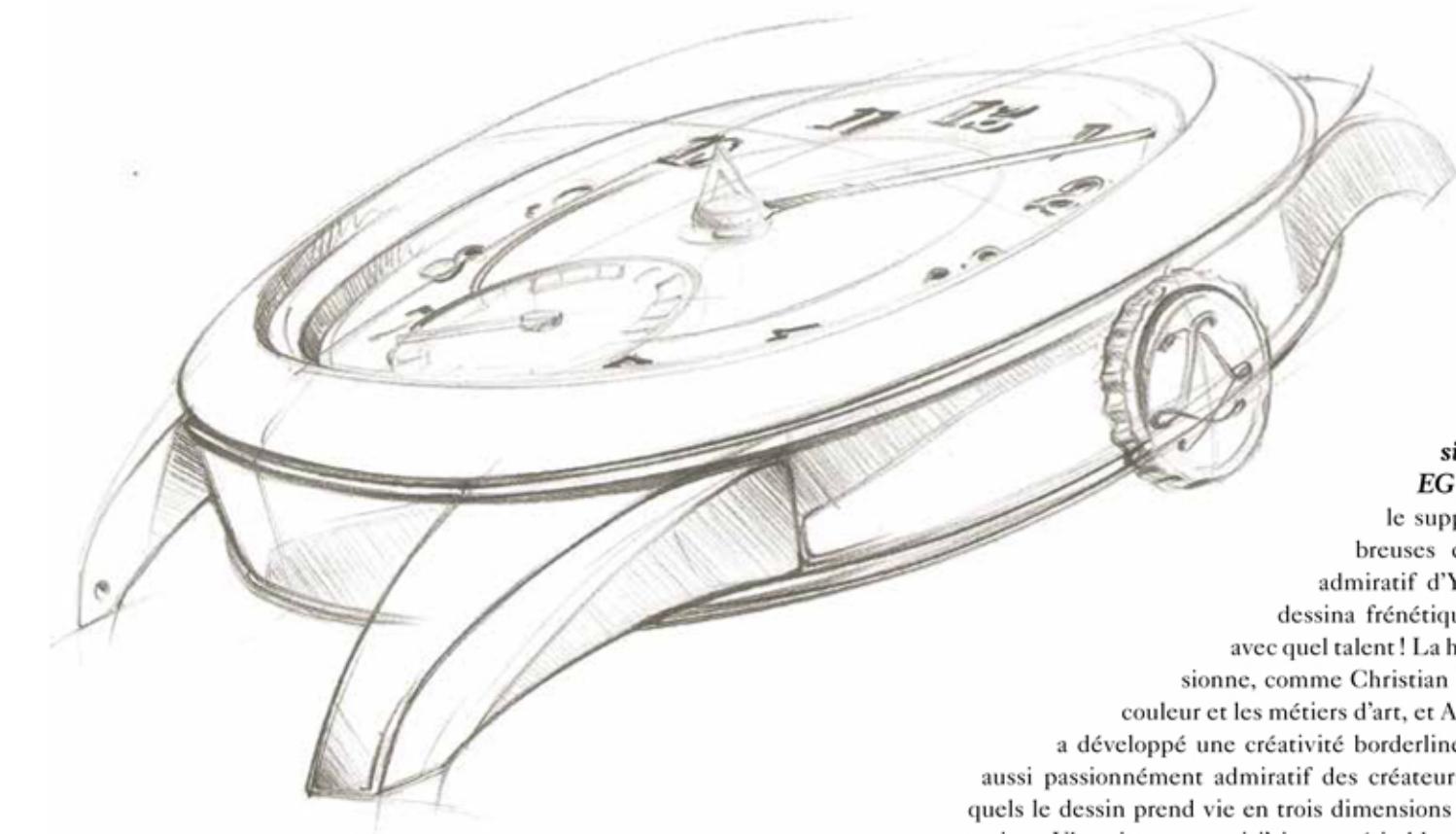


ERIC GIROUD

Designer sur toute la ligne

ÉRIC GIROUD AVOUE AVOIR GARDÉ EN LUI UNE GRANDE PART D'ENFANCE. CET ESTHÈTE, D'UNE ÉLÉGANCE IRRÉPROCHABLE, A ÉTÉ BERCÉ PAR LA MUSIQUE, LA LITTÉRATURE ET LA PEINTURE. IL EST DEVENU ARCHITECTE MAIS, EN VRAI DESSINATEUR, IL SE TOURNERA VERS LE DESIGN. TÉLÉPHONIE, ART DE LA TABLE, MOBILIER, IL SE LAISSA GUIDER PAR SON INSPIRATION ET SON IMAGINATION JUSQU'À DEVENIR LE DESIGNER HORLOGER LE PLUS EN VUE DE SA GÉNÉRATION.

INTERVIEW: NATACHA BORRI
PHOTOGRAPHIES: DROITS RÉSERVÉS



Sur La Terre: Comment passe-t-on de l'architecture à l'horlogerie?

Éric Giroud: C'est l'élan du dessin qui m'a propulsé vers le design industriel d'abord, puis horloger. J'ai pourtant conservé des réflexes d'architecte qui crée du vide entre les murs pour faire naître un espace de vie. Je travaille de la même manière en imaginant les boîtiers des montres, tout d'abord en coupe, puis en trois dimensions afin d'obtenir un équilibre entre les pleins et les vides.

SLT: Qu'est-ce qui vous inspire?

EG: La nature m'apaise, mais je puise mon inspiration dans un réservoir culturel que j'ai alimenté toute ma vie au fil des lectures ou des expositions, en écoutant de la musique ou en portant un certain regard sur le quotidien. Une silhouette, une couleur, un simple détail, peut faire jaillir une idée et déclencher à l'improviste le processus créatif. L'interaction avec l'autre est aussi fondamentale, s'asseoir autour d'une table, écouter, échanger, capter le projet de la marque permet parfois de dépasser les limites du design et de la créativité.

SLT: Pendant le processus de création vous mettez-vous à la place des artisans qui vont donner corps à vos croquis?

EG: Je ne me mets pas à leur place, mais je les rencontre pour mieux connaître leur savoir-faire afin de travailler ensemble et de bien collaborer. Je privilégie cette approche pour apprendre et découvrir le projet et les interlocuteurs. L'échange est la base d'une coopération réussie, un projet nourrit de bonnes intentions et élaboré par des personnes de qualité et positives ne peut que fonctionner.

SLT: Est-ce que l'un de vos projets a obligé des artisans à inventer de nouveaux gestes pour le réaliser?

EG: Le saphir d'une montre est très compliqué à façonner, lorsque j'ai imaginé l'Opus 9 d'Harry Winston il a été difficile de trouver un artisan à même de le réaliser. Le saphir monobloc tubulaire de cette montre demandait un usinage particulier. Les premiers essais ne furent pas concluants puisque les artisans n'avaient pas réussi à le tailler d'un bloc et l'avaient collé. Il a fallu aller jusqu'au Japon pour trouver le savoir-faire à même de donner corps au projet.

SLT: Quel métier d'art vous impressionne?

EG: Le dessin car il est le support, la racine de nombreuses créations. Je suis très admiratif d'Yves Saint Laurent qui dessina frénétiquement toute sa vie et avec quel talent ! La haute couture m'impressionne, comme Christian Lacroix qui a amené la couleur et les métiers d'art, et Alexander McQueen qui a développé une créativité borderline très moderne. Je suis aussi passionnément admiratif des créateurs de bijoux grâce auxquels le dessin prend vie en trois dimensions comme par exemple la maison Vhernier pour qui j'ai une véritable admiration. Et bien sûr comme JAR, qui reste un des plus grands créateurs de bijoux contemporains.

SLT: Et les métiers d'art dans l'horlogerie?

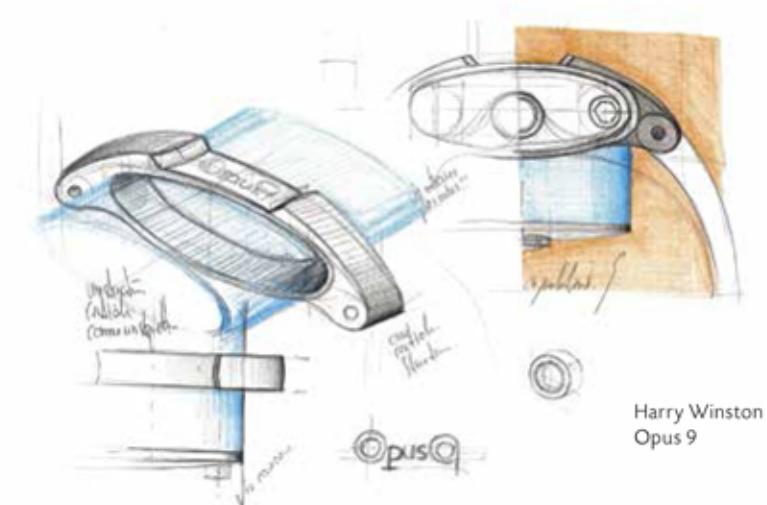
EG: Lorsque je vois un peintre miniaturiste ou un graveur passer des semaines sur la même pièce en travaillant au microscope, je décèle un côté monacal qui tend presque à la méditation.

SLT: Qu'est-ce qu'une belle montre? Y a-t-il des règles à respecter?

EG: Elle doit être élégante, juste, harmonieuse, ce qui ne veut pas forcément dire parfaite, véhiculer un savoir-faire et être estampillé du temps dans lequel on vit. J'ai travaillé pour plus de 60 marques et ne suis pas forcément attaché au luxe mais une montre doit avoir une âme. Il n'y a pas de proportion idéale, tout est possible dans le cadre du territoire de la marque. « Au-delà des règles naît la liberté »

SLT: Quelle montre portez-vous?

EG: Une Octa Réserve de marche de F.P. Journe, je la trouve belle avec son cadran très délicat et raffiné. Je porte aussi une Vacheron Constantin Patrimony, particulièrement chic, elle convient à ma personnalité plutôt classique, je suis quelqu'un qui aime les choses romantiques et sensuelles. ☺



Harry Winston
Opus 9

ÉRIC GIROUD

THE ULTIMATE DESIGNER

ÉRIC GIROUD ADMITS THAT HIS CHILDHOOD HAS PLAYED A LARGE PART IN HIS LIFE. THIS IMPECCABLY SOPHISTICATED AESTHETE WAS BROUGHT UP IN A WORLD OF MUSIC, LITERATURE AND PAINTING. HE BECAME AN ARCHITECT BUT, LIKE A TRUE DESIGNER, HE TURNED TO DESIGN. THROUGH TELEPHONY, TABLEWARE AND FURNITURE, HE ALLOWED HIMSELF TO BE GUIDED BY HIS INSPIRATION AND HIS IMAGINATION TO BECOME THE LEADING WATCH DESIGNER OF HIS GENERATION.

Sur La Terre: How do you move from architecture to watch-making?

Éric Giroud: It was the momentum of design that drove me to industrial design first of all and then to watch-making. I have, however, retained some of the instincts of an architect who conceives empty space between walls to create a living space. I work in the same way by imagining watch cases firstly in cross-section and then in 3D, in order to achieve a balance between the full areas and the empty spaces.

SLT: What are your sources of inspiration?

EG: I find nature calming, but I take my inspiration from a cultural reservoir which I have nurtured all my life through reading or exhibitions, by listening to music or by looking at daily life in a certain way. A silhouette, a colour or a simple detail can spark an idea and trigger the creative process unexpectedly. Interaction with others is also fundamental: sitting around a table, listening, discussing and understanding the brand's plan sometimes means that you can push the boundaries of design and creativity.

SLT: During the creation process, do you put yourself in the shoes of the artisans who are going to bring your sketches to life?

EG: I don't put myself in their shoes, but I meet them to better understand their expertise so that we can work together and collaborate effectively. I favour that approach as a means of finding out about and becoming acquainted with the project and the people involved. Discussion is the foundation of successful cooperation: a project nurtured on good intentions and developed by quality, positive individuals cannot fail to work.



MB&F HM7 Aquapod



Rudis Sylva RS16



Harry Winston Opus 9

SLT: Have any of your projects required artisans to invent new techniques in order to complete them?

EG: The sapphire crystal in a watch is very complicated to shape. When I designed the Harry Winston Opus 9, it was hard to find a craftsman capable of doing it. The tubular monobloc sapphire in that watch required a particular form of machining. The initial attempts were not conclusive since the artisans had not managed to cut it from a block and had glued it. We had to go to Japan to find the expertise capable of bringing the project to life.

SLT: Which craft impresses you?

EG: Drawing, as it is the medium or the root of many creations. I really admire Yves Saint Laurent, who drew frenetically throughout his life and with such talent! Haute couture impresses me, designers like Christian Lacroix who has introduced colours and crafts, and Alexander McQueen who has developed a form of creativity bordering on the very modern. I am also a passionate admirer of jewellery designers through whom design comes to life in 3D, such as Vhernier,

a company for whom I have genuine admiration, and, of course, JAR, who remains one of the greatest designers of contemporary jewellery.

SLT: And what about the crafts in watch-making?

EG: When I see a miniaturist painter or an engraver spending weeks on the same piece, working under a microscope, I detect a monastic aspect that verges on meditation.

SLT: What makes a beautiful watch? Are there rules to be respected?

EG: It must be elegant, appropriate and harmonious, which does not necessarily mean perfect, and it must convey expertise and reflect the times we live in. I have worked for more than 60 brands and I am not necessarily committed to luxury but a watch must have a soul. There is no ideal proportion; everything is possible within the context of the brand's territory. "Freedom emerges beyond the rules"

SLT: Which watch do you wear?

EG: An F.P. Journe Octa Reserve de Marche. I think it's very beautiful, with its very delicate, elegant dial. I also wear a Vacheron Constantin Patrimony, which is particularly stylish. It suits my rather traditional personality. I am someone who loves romantic, sensual things. ☺

